

Chapitre 22

Purification et guérison

(Luc 5.12–26)

Luc suit à nouveau la narration de Marc. Il existe de nombreux parallèles entre Luc 5.12–6.11 et Marc 1.40–3.6. Notre passage parle de la purification d'un lépreux (5.12–16; cf. Marc 1.40–45), et de la guérison d'un paralytique (5.17–26; cf. Marc 2.1–12).

En examinant les récits miraculeux, ceux qui prêchent et ceux qui enseignent doivent veiller à l'interprétation qu'ils en donnent. Les miracles nous permettent de comprendre quatre choses.

1. **Les miracles de Jésus authentifient son ministère.** Nous sommes en présence de cas qui échappent à la compétence de l'homme. Un homme couvert de lèpre aperçoit Jésus. Il sait que si Jésus le veut, il peut le purifier de sa terrible maladie (5.12–13). Mais Jésus a beau recommander à l'homme de ne pas ébruiter le miracle et d'aller simplement se présenter devant le sacrificateur (5.14), la renommée de Jésus se répand comme une traînée de poudre (5.15). Elle l'oblige à se retirer pour prier (5.16). Nous l'avons déjà dit: Luc se plaît à insister sur le rôle que la prière joue dans la vie de Jésus (cf. 3.21–22).

En peu de temps, Jésus devient célèbre. Les Pharisiens et les docteurs de la Loi se sentent obligés de le surveiller, alors que *«la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons»* (5.17). Des gens amènent un paralytique à Jésus. Ils sont sûrs que s'ils peuvent le présenter à Jésus, il sera guéri. A cette

époque, certaines maisons avaient des toits couverts de tuiles. Par un escalier extérieur à la maison, les amis montent sur le toit, pratiquent une ouverture par laquelle ils descendent le malade aux pieds de Jésus. A l'intérieur de la maison, Jésus et la foule qui avait été autorisée à entrer ont dû être surpris par la manœuvre! On peut imaginer que le propriétaire n'a pas apprécié les dégradations faites dans son toit! Sans doute les amis du paralytique ont-ils promis qu'ils feraient les réparations nécessaires par la suite. Toujours est-il que le malade se trouve juste devant Jésus (5.18–19).

Jésus sait que l'homme est préoccupé par ses péchés. C'est pourquoi il résout son premier problème («*Tes péchés te sont pardonnés*», 5.20). Cette déclaration scandalise les témoins de la scène, ces hommes venus de Jérusalem (5.21). Ensuite Jésus guérit le malade de son infirmité (5.22–24). La foule et les Pharisiens mandatés par les autorités de Jérusalem furent moins impressionnés par les paroles de pardon que par la guérison miraculeuse (5.25–26). Le miracle peut confirmer l'autorité spirituelle. Jésus souligne ce point: «*Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés*» (5.24). Il faut toutefois remarquer que les amis du paralytique avaient foi en Jésus avant d'avoir vu le miracle. Jésus opéra ce signe pour eux, plutôt que pour les Pharisiens.

2. Les miracles de Jésus montrent ce qu'il peut accomplir pour nous. Jésus est capable de faire aujourd'hui ce qu'il a fait jadis. Mais évitons de tomber dans les extrêmes. On ne peut pas bénéficier d'un miracle sur commande, et on ne peut pas l'arracher par la foi. Personne ne peut obtenir ce que Dieu ne donne pas. Le lépreux le savait. C'est pourquoi il avait dit: «*Si tu le veux, tu peux me rendre pur*» (5.12). Les miracles dépendent du bon vouloir de Jésus, mais ils sont des exemples de ce qu'il peut opérer n'importe quand, s'il le veut.

3. Les miracles de Jésus sont des paraboles de ce qu'il est capable de faire à un niveau plus profond. Jésus le montre clairement. La guérison physique illustre la guérison spirituelle déjà opérée.

Jésus guérit le corps en signe extérieur d'une relation déjà rétablie avec Dieu. Il dit d'abord: «*Tes péchés sont*

pardonnés», avant d'ajouter la confirmation sous forme de guérison physique. On peut donc considérer les miracles comme des illustrations de ce que Jésus désire accomplir en profondeur dans notre vie. Les Pharisiens ne pouvaient pas se rendre compte si oui ou non le paralytique avait eu ses péchés pardonnés, et ils doutèrent même du pouvoir de Jésus à pardonner les transgressions. Il ne leur fut plus facile de nier ce fait, à partir du moment où ils virent de leurs propres yeux le malade se lever et marcher.

Jésus nous guérit à différents niveaux. Il y a une lèpre de l'esprit comme il y a une lèpre du corps. Il existe une paralysie de l'esprit comme il existe une paralysie des membres. Le malade était doublement paralysé. Il craignait que Jésus ne veuille pas lui pardonner ses fautes. Son cœur était paralysé par la crainte, comme l'était son corps. Mais Jésus triomphe des deux formes de paralysie!

4. Les miracles de Jésus sont un avant-goût de la résurrection. On ne peut faire un miracle sur commande. Ils sont entièrement soumis à la souveraineté de Dieu. Ceux qui doutent ont peu de chances de voir s'accomplir un miracle. Chaque miracle donne un avant-goût de la gloire à venir. Tout le monde n'est pas parfaitement et définitivement guéri dans cette vie, et certains ne sont pas guéris du tout.

Mais tous ceux qui ont la foi sont sur le chemin d'une guérison beaucoup plus fantastique que celle du paralytique. Chaque miracle révèle ce que Dieu s'apprête à accomplir lors de la résurrection du corps. Un jour, la moindre maladie sera guérie définitivement. Nous savons que notre corps est voué à la décomposition. Même le paralytique guéri mourut un jour. Il y eut un jour dans sa vie où la guérison ne s'opéra pas. La grande guérison est à venir. Chaque petite guérison annonce la grande guérison qui sera accomplie dans le corps de tous les croyants lorsqu'ils ressusciteront d'entre les morts. Quiconque appartient à Christ ressuscitera avec un corps «incorruptible ... glorieux ... plein de force», avec un corps parfaitement adapté au Saint-Esprit, à l'image du corps du Seigneur Jésus-Christ glorifié (1 Corinthiens 15.42–44, 49). Le lépreux purifié et le paralytique guéri n'ont eu qu'un avant-goût de ce qui attend tout chrétien.¹

Note

¹ Voir un développement de ces récits dans *Marc* (Prêcher la Parole de Dieu), chapitres 3 & 4.